

RESUMES DES COMMUNICATIONS
DE LA 6ème REUNION NATIONALE DU GISOM - BIARRITZ - 1988

(Groupe d'Intérêt Scientifique "Oiseaux Marins")

I

REPARTITION SPATIALE
DES GOELANDS ARGENTES
DE LA COLONIE DE L'ILE DE TREBERON
EN PERIODE DE REPRODUCTION

Jean-Marc PONS

C.R.B.P.O./M.N.H.N. 55 rue de Buffon, 75005 PARIS

La colonie de Goélands argentés de l'île de Trébéron, forte de 1500 couples, fait l'objet d'un suivi scientifique régulier depuis 1983. Dans un premier temps, ont été quantifiés les principaux paramètres démographiques et biologiques de la colonie. Il s'agit maintenant de comprendre comment une baisse brusque du niveau d'abondance des ressources alimentaires pourrait modifier les caractéristiques bio-démographiques de la colonie. La fermeture en janvier 1989 de la décharge de Brest, très exploitée par les oiseaux, crée une situation expérimentale qui donne la possibilité de répondre à la question posée. Les lignes qui suivent font le point sur la répartition spatiale des oiseaux durant les saisons de reproduction 1987 et 1988, c'est à dire en période de pré-fermeture de la décharge.

Les observations ont été conduites selon deux protocoles. Le premier consiste à compter les oiseaux au départ de la colonie. Les goélands utilisent des "chemins de vol" de directions différentes selon les milieux fréquentés. La proportion d'oiseaux qui empruntent tel ou tel chemin de vol fournit un indice quantitatif de la fréquentation des différents milieux. Le second protocole consiste à étudier les goélands pendant qu'ils s'alimentent, afin d'obtenir des informations sur les caractéristiques des milieux fréquentés, le statut des oiseaux et le comportement alimentaire. Les décharges, le littoral, les terres agricoles et la mer constituent les principaux milieux utilisés par les goélands dans la zone d'étude (presqu'île de Crozon).

La proportion d'oiseaux qui se rendent à la décharge de Brest représente en moyenne 70% des effectifs totaux quittant la colonie, sauf au moment des labours de maïs où ce chiffre tombe à 35%. Il existe une redistribution des oiseaux sur les différents milieux en fonction des disponibilités alimentaires du moment. Les goélands ont tendance à exploiter les milieux agricoles tôt le matin et tard le soir, c'est à dire à des moments où la décharge est moins productive. Au mois de juin les flux horaires vers les milieux agricoles sont maximaux entre six et sept heures le matin et entre 19 et 20 heures le soir.

Le nombre d'oiseaux présents sur une décharge est lié au tonnage d'ordures déversées et au mode d'exploitation utilisé. Le rapport entre le nombre d'oiseaux présents et le tonnage d'ordures déversées passe de 20 à 8 lorsque les déchets sont préalablement broyés. Les adultes représentent 84% des oiseaux vus sur la décharge de Crozon.

Les milieux littoraux sont principalement fréquentés par des immatures qui représentent 67% des oiseaux observés. Le Crabe vert (*Carcinus maenas*) est l'invertébré marin le plus consommé et représente 93% des proies capturées et identifiées.

Les pratiques culturelles ont une action déterminante sur le comportement alimentaire du Goéland argenté en milieu agricole. Les parcelles en cours de labour sont les plus attractives et 83% des oiseaux observés suivent un engin agricole. Le statut des oiseaux est fonction de la distance à la colonie. Dans un rayon de cinq kilomètres, on observe principalement des adultes. A 15 km la proportion s'inverse et les immatures sont majoritaires ($\chi^2 = 334$, $P < 0,0001$). Le nombre de proies avalées par minute fournit une estimation approximative du gain d'énergie par unité de temps obtenu sur les différents milieux. De ce point de vue, les labours sont les plus intéressants (4,1 proies/mn), suivis par les décharges (1,8 proies/mn) et les milieux littoraux (0,4 proie/mn). Ce facteur explique peut-être la répartition par classes d'âge constatée sur les différents milieux.

Depuis 1969, on note une décroissance de 50% du nombre de bateaux de pêche attachés au quartier maritime de Brest. Durant la même période, le fort taux d'accroissement annuel de la colonie de l'île de Trébéron (8%) montre que l'exploitation des déchets marins reste secondaire et n'influence pas la dynamique de l'espèce dans le secteur considéré.

86% des oiseaux contrôlés en milieu agricole fréquentent la décharge de Brest. Les mêmes oiseaux exploitent différents milieux en fonction des disponibilités alimentaires du moment.

L'examen du régime alimentaire de quelques colonies européennes et américaines montre une fois de plus le caractère opportuniste de l'espèce. Le Goéland argenté exploite les ressources alimentaires les plus variées dès lors qu'elles sont concentrées et abondantes.

